

Asamkirche

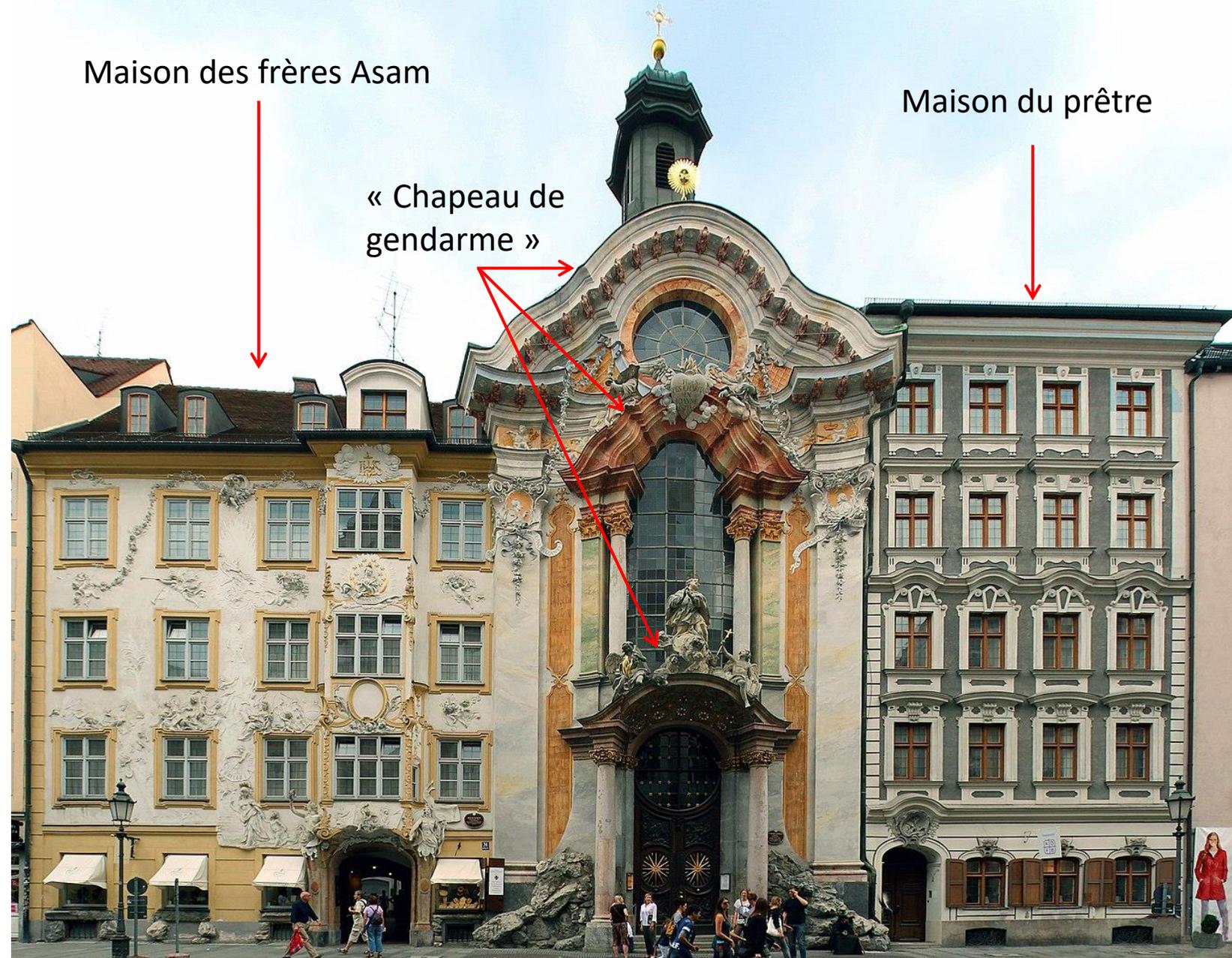
Une église privée au XVIIIème siècle

Eglise St Jean Népomucène ou « Asamkirche »

- L'Eglise St Jean Népomucène édifée à Munich entre 1733 et 1746, est un exemple étonnant d'église « privée », dont les propriétaires étaient les frères Cosmas Damian et Egid Quirin Asam, qui en furent aussi les architectes, peintre et décorateur. En gros, ils construisirent cette église « pour eux même », comme chapelle privée attenante à leur maison. Ils durent cependant l'ouvrir au public.
- Débarrassés des exigences d'un commanditaire, ils purent faire ce qu'ils voulaient dans ce monument. Le résultat est surprenant, et à nos yeux contemporains, un peu « *too much* ».
- Pourtant cet édifice a été conçu avec beaucoup de soin et dans l'esprit d'une grande spiritualité catholique, en conformité avec l'esthétique baroque en vigueur à Rome. Les frères Asam ont séjourné deux ans dans cette ville, et ils y ont perfectionné leur métier et acquis un style.

Façade

- L'église est petite (les frères Asam ne sont pas des princes): 22x8m.
- Elle est enserrée entre la maison des frères Asam et celle du prêtre.
- Sa façade à trois niveaux, est de type baroque, toute en courbes convexes. Elle est précédée par un porche soutenu par deux colonnes, encadré de faux rochers, comme pour suggérer qu'elle sort du chaos.
- La forme du porche, avec son « chapeau de gendarme » est reprise au niveau supérieur, et encore à l'étage ultime



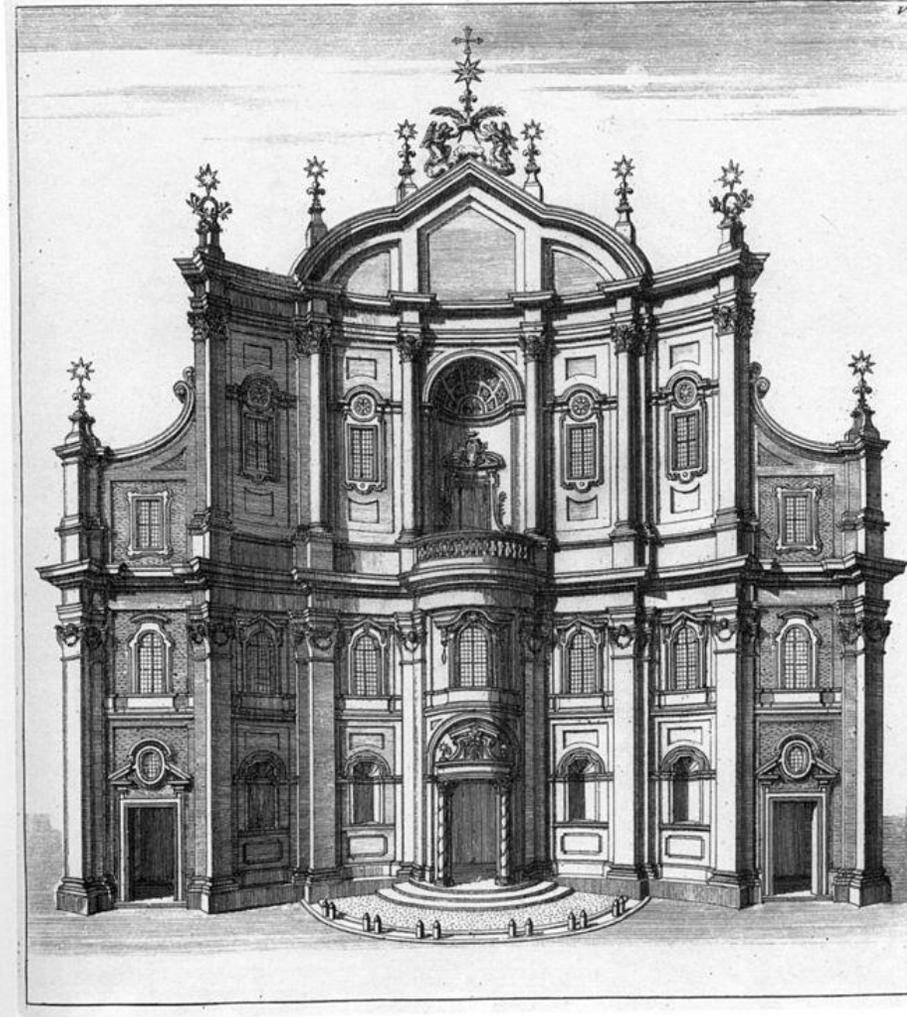
Un modèle : Les frères Asam se sont inspirés de Borromini

Godefroy Dang Nguyen

Borromini : San Carlo
alle Quattro Fontane

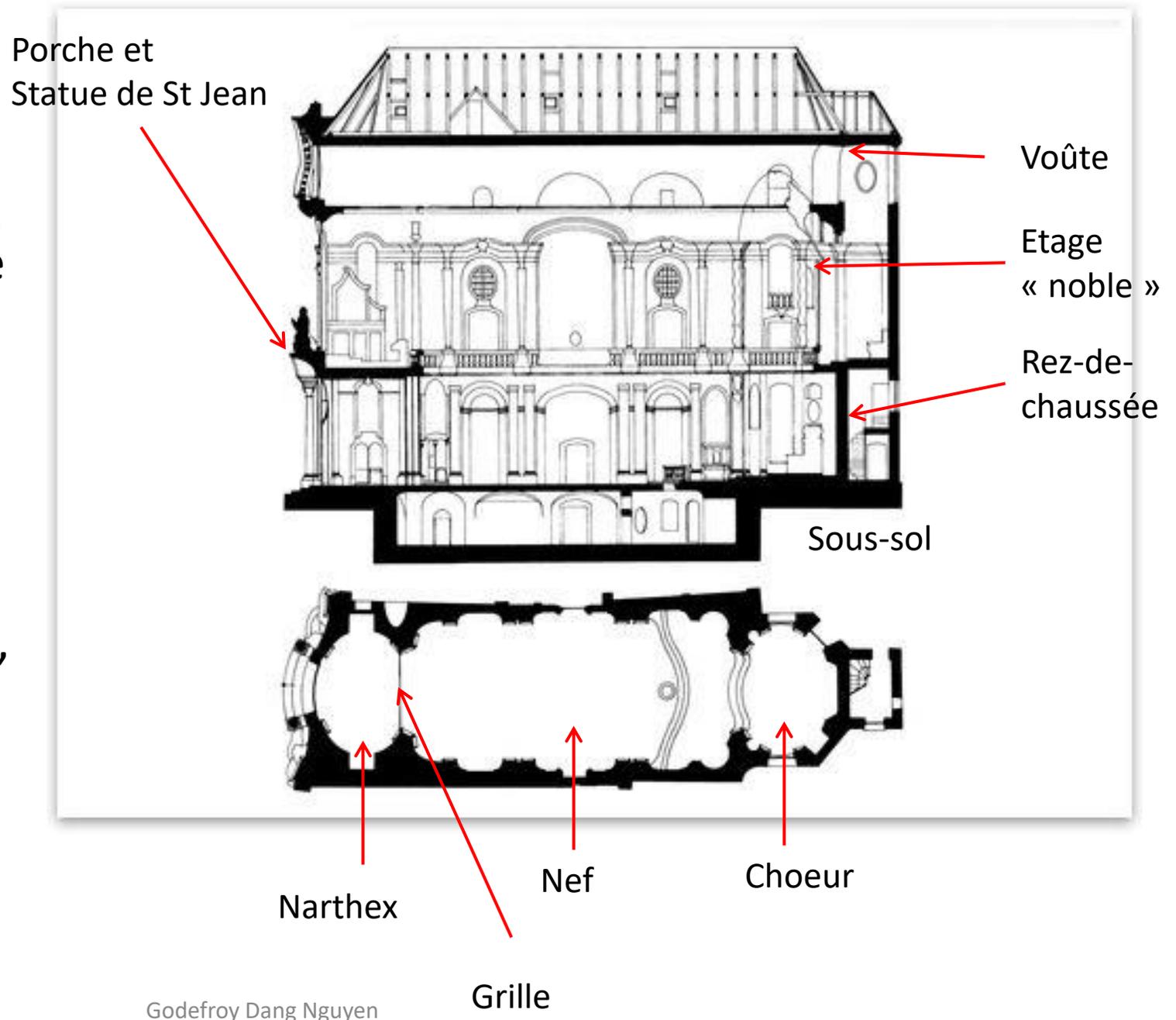
Borromini : Oratorio San Filippo Neri

Asamkirche



Plan et élévation de l'église

- L'église est construite sur 3 niveaux : un rez de chaussée très décoré et plutôt sombre, un étage « noble » pourvu de fenêtres, et une voûte sous les toits, peinte à fresque.
- Sur le plan au sol on voit que l'église est aussi divisée en 3 parties : le narthex séparé de la nef par une grille en fer forgé, la nef proprement dite, et le chœur.



- Le projet artistique des frères Asam est lié à la personnalité de St Jean Népomucène, un prêtre de Bohême, vicaire de la cathédrale de Prague, qui vécut de 1340 à 1393. Selon la légende, ayant confessé la reine Sophie de Bavière il refusa de révéler au roi Venceslas IV, ce qu'elle lui avait avoué. Celui-ci, furieux, le fit torturer et jeter dans le Danube. Là où son corps fut immergé, 5 étoiles apparurent.
- Les jésuites ont relancé le culte de St Jean au XVIIème siècle, pour faire pièce à celui de Jean Huss. Patron des bateliers et promoteur du silence, il aurait eu cette église, suite à un vœu prononcé par les frères Asam quand ils se trouvèrent un jour en difficulté sur un bateau.
- La statue d'un des deux anges à côté du prêtre au fronton, met son doigt sur la bouche (silence! On ne révèle pas le secret de la confession), et le saint est auréolé des 5 étoiles. A l'intérieur, l'église est dotée de 7 (!) confessionnaux, dont deux au narthex (avant d'entrer à l'église). Elle a, verticalement une division en 3 étages qui reprend un dispositif classique : en bas le monde terrestre, lieu de peines et de malheurs, donc peu éclairé, au milieu l'étage noble, lieu du pouvoir temporel de l'église et du prince doté de fenêtres, sous la voûte le paradis.

Le porche d'entrée

- La grande fenêtre au dessus de la porte d'entrée éclaire un vestibule, qui donne accès à l'église, le **narthex**.



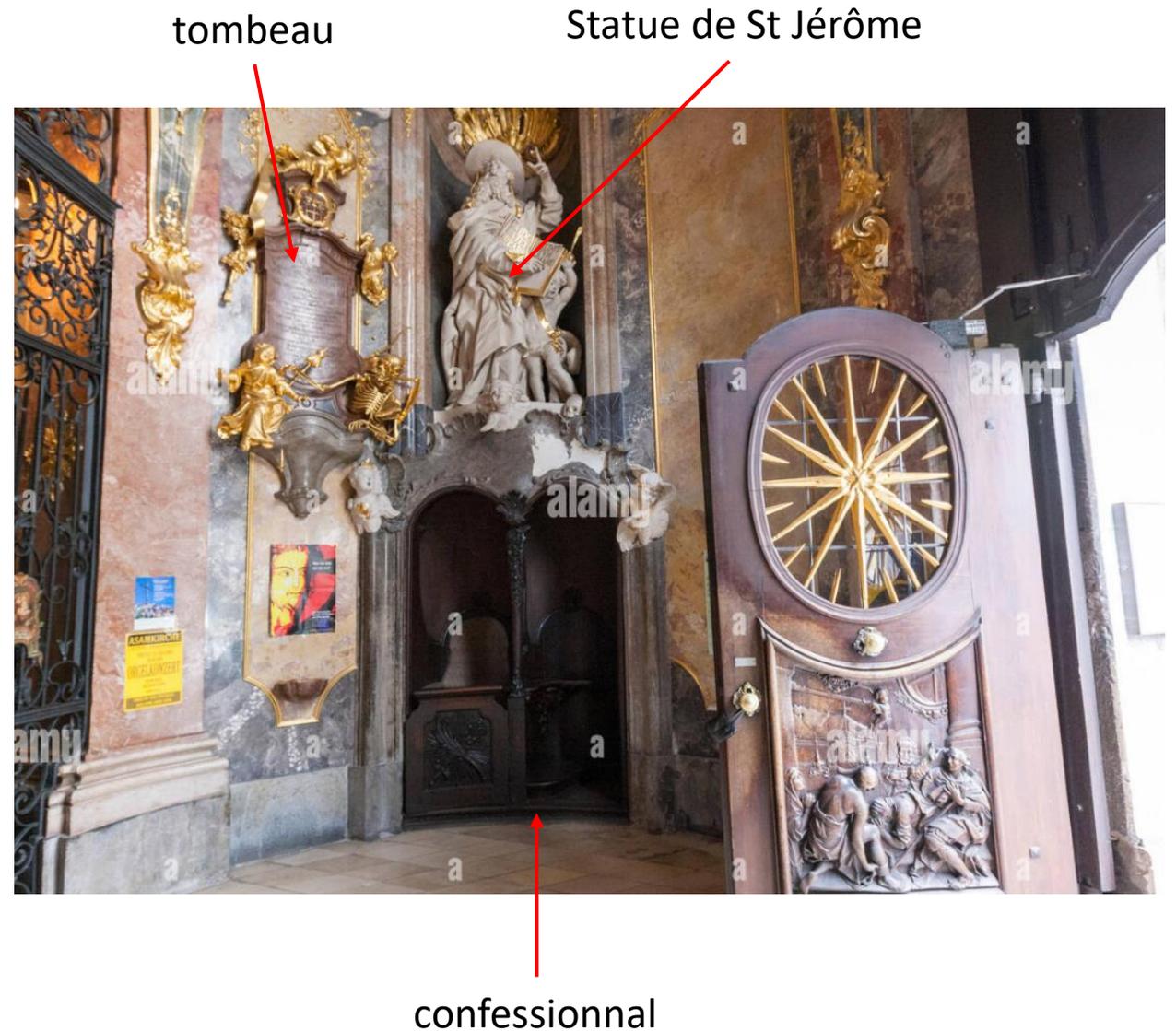
- Au dessus du porche, une statue de St Jean Népomucène, priant, encadré de deux anges, dont celui de gauche mettant le doigt sur sa bouche. La tête de Nepomucène est entourée de 5 étoiles



Faux rochers

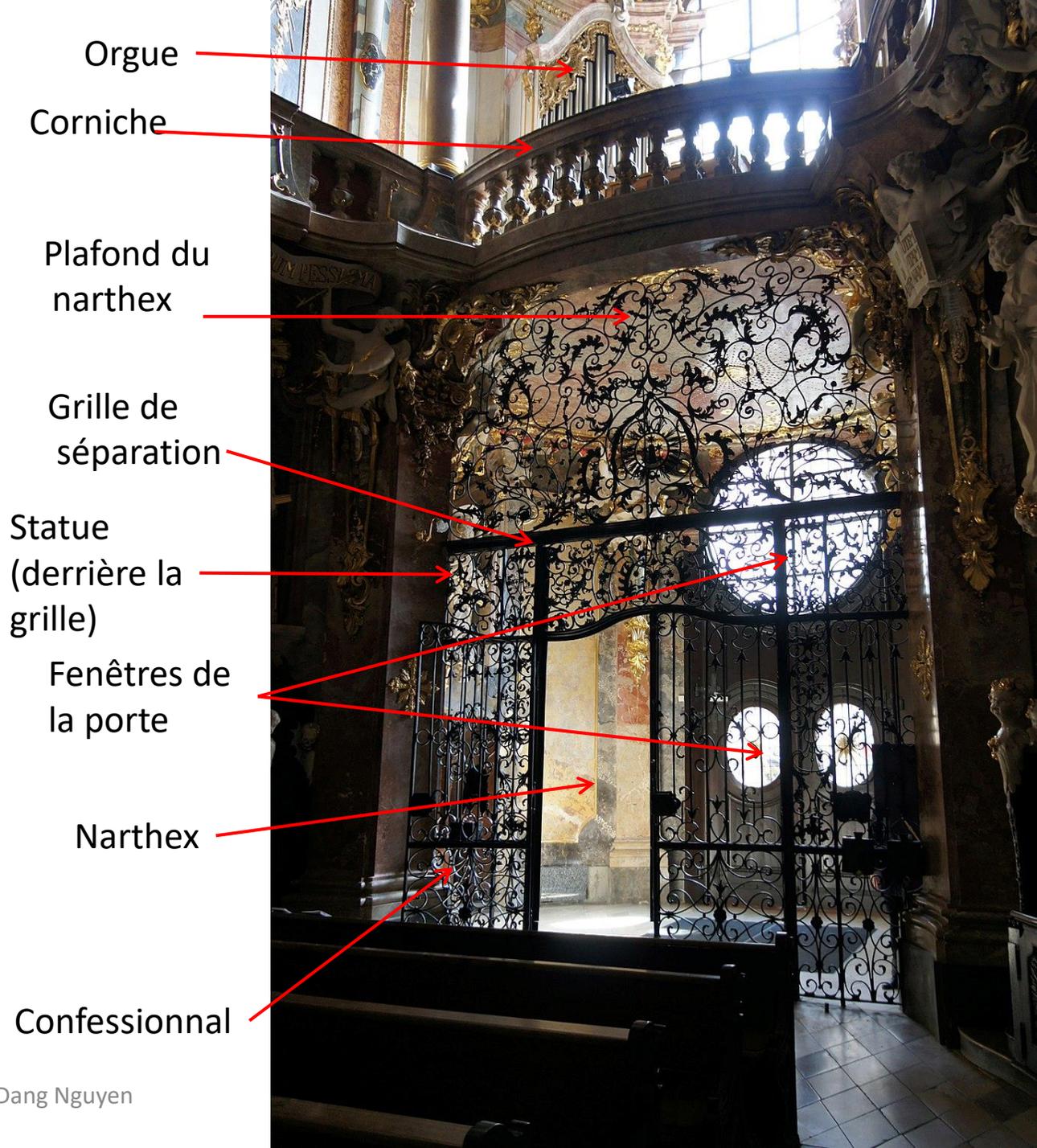
Avant-scène: le narthex

- C'est l'espace qui précède l'église elle-même, celui dans lequel s'arrêtaient les personnes non baptisées.
- Il est décoré en marbre rose et gris, on retrouvera ces matériaux au rez de chaussée de l'église.
- La vue montre un confessionnal au dessous de la statue de St Jérôme, la tombe à côté de la statue, et la grille d'entrée dans l'église à gauche.
- La disposition est symétrique : ce qu'on voit de ce côté ci (à droite en entrant) se retrouve sur le côté gauche avec une autre statue (St Pierre)



Le narthex vue de l'intérieur de l'église

- Sur la photo on le voit par derrière, depuis la nef, derrière la grille qui le sépare de celle-ci
- Le narthex est doté d'un plafond peint que l'on devine ici, et est éclairé par les fenêtres de la porte. Au dessus du plafond, à l'étage noble, on voit les tuyaux d'orgues.
- Au bord du narthex on devine la statue blanche, près de et derrière la grille. Il y en a deux, une de chaque côté de la grille.
- On devine également le confessionnal derrière la grille
- Une corniche parcourt tout l'étage noble.



Décoration du narthex

- Cette vue permet de comprendre la décoration du narthex avec son plafond peint et de chaque côté de la grille, le tombeau entouré de sculptures dorées et une statue en stuc blanc.
- Des piliers de marbre rouge encadrent la grille. Beaucoup de dorures et d'angelots en stuc autour du tombeau



Grille d'entrée dans l'église

Plafond du narthex

Tombeau décoré

Statue de St Jérôme

- Les statues en stuc de part et d'autre de la grille représentent St Pierre et St Jérôme

détails



St Pierre tenant deux clés: l'une pour le ciel, l'une pour la terre



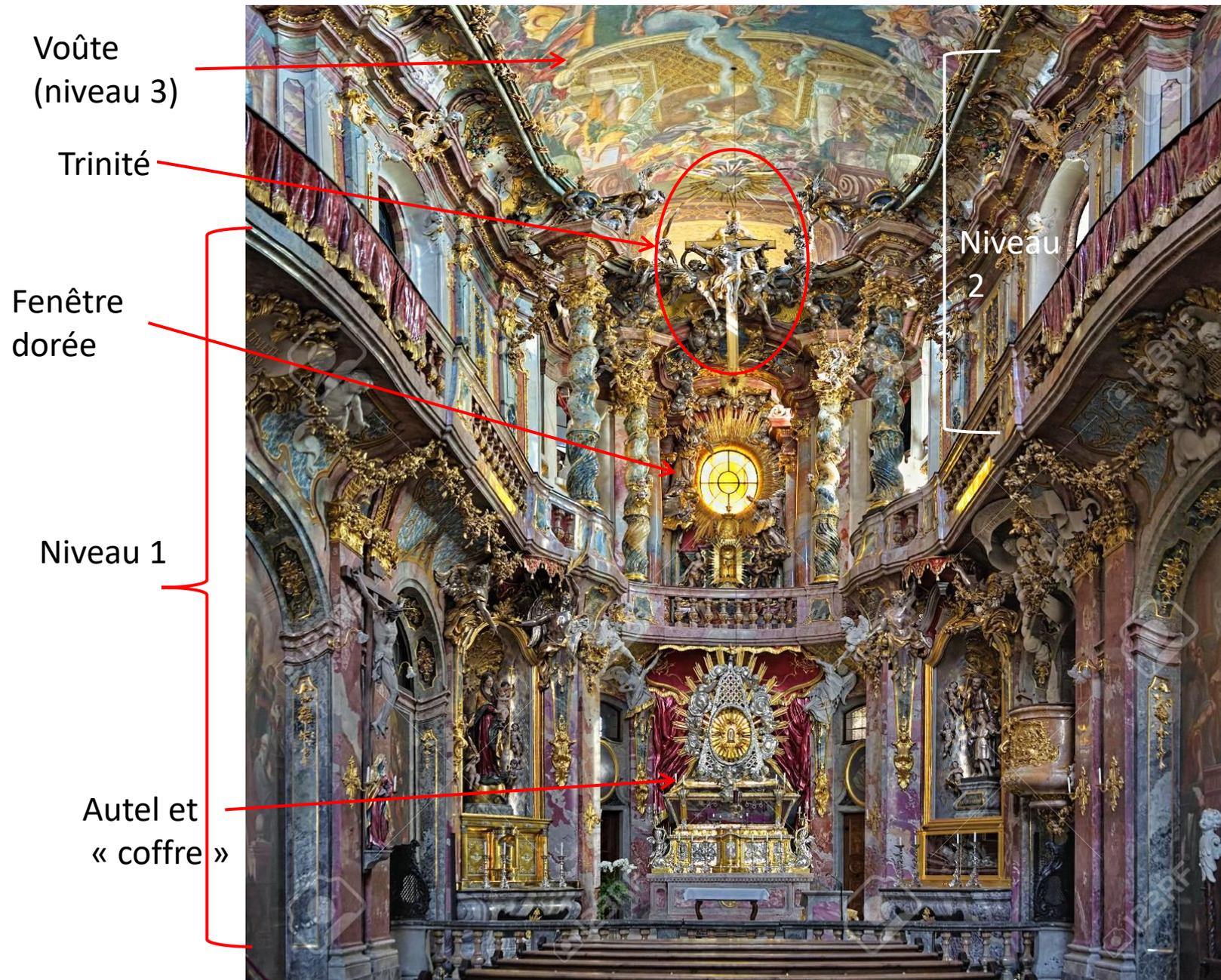
La statue dorée sous la tombe représente la mort (squelette) qui coupe le fil de la vie



St Jérôme, traducteur de la Bible et des Evangiles

Intérieur de l'église

- Lorsqu'on passe la grille, on est frappé par le foisonnement de dorures, de marbre rose et bleu, de stucs blancs; il y a de quoi être perdu. Pourtant la conception d'ensemble est très claire.
- On note les 3 niveaux: 1) terrestre, 2) « noble » et spirituel, 3) céleste (voûte).
- La vue est attirée par le fond où l'on voit, superposés, l'autel surmonté d'un coffre et d'une plaque d'or et d'argent, au rez de chaussée, puis une fenêtrée dorée vue à travers des colonnes torsées au plan « noble », et au dessus encore la voûte peinte.
- Entre le plan « noble » et la voûte, il y a, accrochée au baldaquin que portent les 4 colonnes torsées, une Trinité: l'Esprit Saint, le Père qui tient la croix et Jésus sur cette croix.



L'importance de la Trinité

- L'église catholique reconnaît l'importance des images, pour représenter des symboles. Au cœur de l'Asamkirche apparaît une représentation de la Trinité.
- Située entre l'espace céleste (niveau 3) et l'espace « noble » (niveau 2) : le Père (qui porte la tiare papale) soutient le Fils crucifié, ils sont surmontés de la colombe de l'Esprit Saint qui rayonne, et ils entourés d'une nuée d'anges en stuc. Cette visualisation de la Trinité nous place au cœur de la propagande catholique

Esprit Saint

Anges

Dieu portant
une tiare



Séparation des niveaux

- Les 3 niveaux de l'église sont séparés par des corniches.
- Le niveau 2 est en décrochement par rapport au niveau 1, il y a un passage qui court le long du niveau 2, il est marqué par une balustrade, parfois recouverte d'un faux rideau rouge en stuc
- Le niveau 1, sans fenêtre, ressemble un peu à une « caverne » à cause de la corniche et de la balustrade qui le surplombent. Ce n'est pas un hasard, c'est symboliquement la terre, « vallée de larmes ».
- La voûte est éclairée par une fenêtre masquée
- Des guirlandes dorées parcourent les corniches.

Fenêtre masquée

Niveau 2

Corniche

Niveau 1

Niveau 3



Vue de l'autel

- Le « coffre » au dessus de l'autel contient une relique de St Jean Népomucène. Dans la plaque dorée au dessus, on voit 5 étoiles. Tout cela devant un rideau en stuc, peint en rouge et doré
- A droite et à gauche de l'autel, dans des niches, Marie et Joseph (Nouveau et Ancien Testaments), mère et père (nominal) de Jésus.

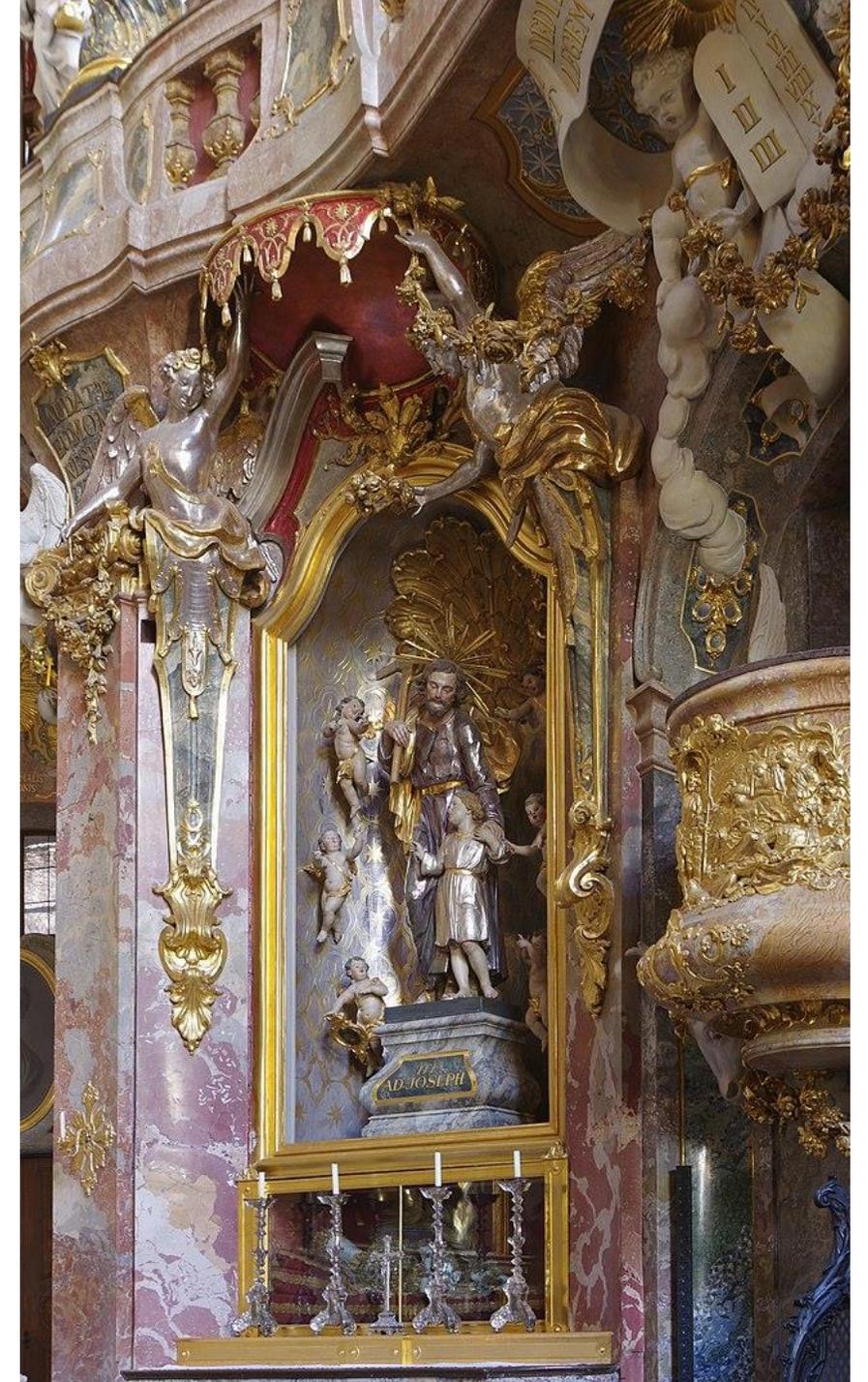




Les deux niches

- Elles sont symétriques, et forment un dais autour des statues, porté par des anges argentés.
- Au pied de la statue de la Vierge, le serpent du péché universel, foulé. Jésus bambin tient une grande croix.
- Joseph porte ses instruments de menuisier et éduque Jésus enfant.

Godefroy Dang Nguyen



Vue à partir du niveau 2

- Cette vue (d'une partie difficilement accessible pour un touriste) nous montre le passage au niveau 2, au dessus du rez de chaussée. On note que tous les espaces sont peints (par Cosmas Damian).
- La vue est vers l'arrière, on devine la grille qui sépare la nef du narthex. On note au fond de la nef, près de la grille, une statue en stuc blanc. Il y en a une autre de l'autre côté, que l'on ne voit pas.
- On voit aussi au premier plan une colonne torsadée qui surplombe l'autel

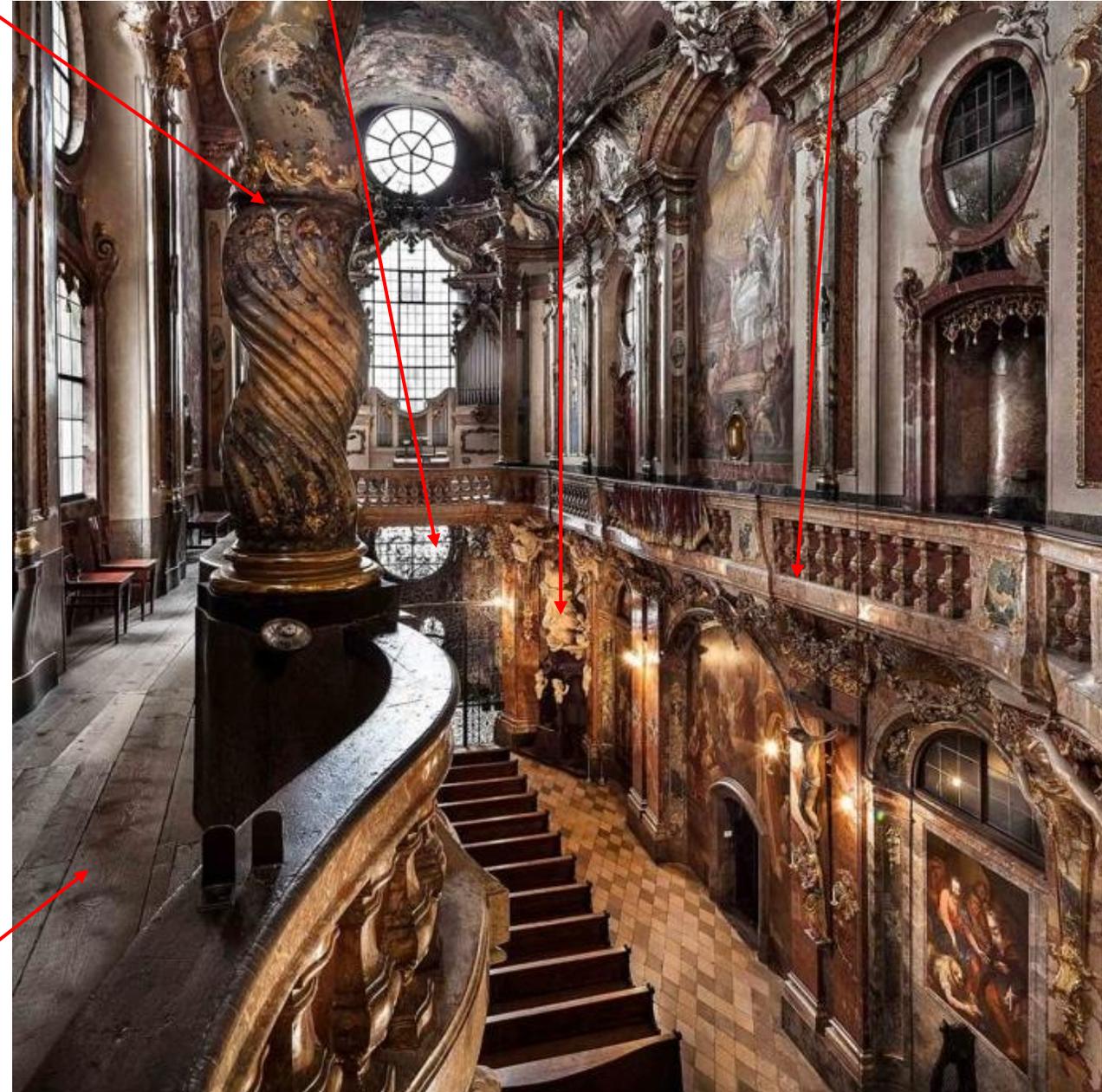
Colonne torsadée

Grille

Statue

Corniche

Passage



Voûte



Godefroy Dang Nguyen

- La voûte comme une grande partie de l'église a été refaite dans les années 70, car détruite en 1944-45.
- Sa lecture n'est pas facile sans jumelle. Elle décrit la vie de St Jean Népomucène, avec un système de trompe l'œil inspiré du plafond de l'église St Ignace à Rome. Les frères Asam auraient étudié la perspective auprès du père Pozzo, le concepteur de St Ignace et maître du trompe l'œil.



- Les épisodes de la vie du St sont reproduits sur les bords de la voûte, par en dessous. Une architecture feinte semble « trouser » le plafond et monter vers le ciel. Un procédé baroque mis au point par Pozzo.

Importance de la confession



- La grille de sortie vue depuis la nef est entourée de deux statues. A gauche St Bruno semble rejeter, le bras levé, celui qui a refusé de se confesser. Une banderole portée par des anges a inscrit: *Mors peccatorum pessima*. La mort est terrible pour les pêcheurs.
- Le groupe sculpté en stuc est remarquable de dramatisme, avec le jeu des bras entre le saint et le pêcheur qui sort du tombeau.
- On dessous de la statue, un confessionnal, que l'on retrouve aussi de l'autre côté. Il y a en tout 4 confessionnaux autour de la grille, 2 dans le narthex, 2 dans la nef.
- 3 autres confessionnaux sont installés dans la nef



- A droite, un pêcheur repentant va accéder à la vie éternelle, entouré d'anges et de chérubins.
- Malgré les dorures qui distraient, le message théologique est limpide.

Les emprunts des frères Asam

- Ils ont emprunté le baldaquin torsadé à celui de Bernini, à St Pierre de Rome

- Leur petite église surchargée de décorations, de marbre, de dorures et de stucs, ne surprend pas si on a visité la Rome Baroque. Ce déploiement de faste est habituel dans les grandes églises romaines. Ci-dessous, l'église de Santa Maria à la Vittoria, où se trouve la fameuse « extase de Ste Thérèse » de Bernini



St Pierre
Rome



Asamkirche



Conclusion

- Cette minuscule église est un témoignage historique de la pénétration du baroque romain en Allemagne du Sud. La transposition, dans un espace aussi petit, du style de la « grandeur » de l'Église catholique romaine, est un tour de force.
- L'église est originale à plusieurs égards, étant le fruit de l'imagination libre de deux grands architectes décorateurs, les frères Asam.
- Leur volonté, en tant que personnes privées, de dépenser autant « ad majorem Dei gloriam » (pour la plus grande gloire de Dieu), est sans doute unique.
- Le résultat est, malgré les dorures, les marbres multicolores et les stucs blancs, particulièrement clair sur le plan religieux. Mais ces dorures, ces marbres et ces stucs donnent un éclat époustouflant à ce message, encore une fois dans un si petit espace.